

[Text]

I think challenge is the best way to describe it, and we are reminded of that in these two short-term drought situations. I am thinking of the possibility of a project that would impact on one local community, where maybe 15 or 20 local people could share in the use of water. Now this is different than the town of Foremost idea that I was telling you about. And the new sophistication of sprinkler irrigation has immense possibilities, of course. Even though a centre pivot with all of the sophistication that you want to build into it, including computers, can cost \$100,000, it is still a good investment when you can get back guaranteed hay crops, two hay crops, up to eight tons an acre. This sort of thing. It will be justified.

If there is a message I want to leave with you now on a positive note it is that I hope you do not sit back and say, As a result of these forty years of PFRA activity and these two recent drought years, we have accomplished everything that can be. I know on my own ranch we are taking a hard look at three or four new projects. We have been building them for 35 years and there are more that I know we are going to get at. I think this applies to a wide area.

That is all I want to say, Mr. Chairman. Thank you very much for your, shall I say, understanding of my participation in this committee.

The Chairman: Thank you, Mr. Hargrave.

Mr. Collinson, would you care to comment on what Mr. Hargrave has said?

Mr. Collinson: Yes, just very briefly. I believe the last time I appeared before this committee on PFRA I talked about what we had learned in the 1977 drought because the impact was very different than it had been at other times. This year, of course, was different again. We have joint agreements with Manitoba and Saskatchewan at the present time where we are looking at the impact of drought and what kinds of things can be done, not to avoid the impact of drought because you really cannot avoid it in total, but to try to ease the impact.

When you think of hay, which has come up from time to time, because when there is a shortage of rainfall in the spring hay is the first thing that is hit, you can talk about something like hay insurance but that does not help you get hay that year. So things like those Mr. Hargrave was talking about are certainly worth looking at, and are the sort of things we are trying to take into account in these analyses that are going on.

The Chairman: Thank you, Mr. Collinson. We will let Mr. Althouse have the last comment or question.

Mr. Althouse: One last question to the senator. I have been getting a few calls in my office, and particularly distressed are some of the dairy producers in the drought area. Some of them were under the impression that there was \$140 per milk cow available under the program, and their understanding now is that this will be cut back to \$70. Beef producers have also an understanding that the \$70 first announced has now become a maximum of \$35. Would you please explain what has hap-

[Translation]

Déployer d'énormes efforts, c'est bien ce qu'il faudra faire, comme nous l'ont rappelé ces deux brèves sécheresses. Je pense à un projet qui pourrait avoir une incidence sur une collectivité de 15 ou 20 personnes et dans le cadre duquel il s'agirait de répartir l'utilisation de l'eau. Certes, c'est différent de ce que je vous disais auparavant et il y a aussi les possibilités énormes que donne l'amélioration de l'irrigation par aspersion. Même un système sophistiqué de 100,000 dollars constitue un bon investissement si l'on peut être assuré de faire deux récoltes de foin donnant jusqu'à huit tonnes l'acre. Un investissement de cet ordre serait justifié.

Pour terminer, laissez-moi vous prier de ne pas vous arrêter dans votre élan, ne dites pas que, après ces quarante années de travail dans le cadre de l'ARAP et ces deux récentes années de sécheresse vous avez réalisé tout ce que vous pouviez faire. Dans ma propre ferme, nous envisageons de lancer trois ou quatre nouveaux projets. Nous travaillons depuis 35 ans dans ce sens et je sais que nous pouvons encore faire beaucoup plus. Et ceci s'applique à une région immense.

Monsieur le président, c'est tout ce que j'avais à dire. Je vous remercie beaucoup de m'avoir permis de participer aux travaux de votre Comité.

Le président: Merci monsieur Hargrave.

Monsieur Collinson, avez-vous des remarques à faire à propos de la déclaration de M. Hargrave?

M. Collinson: Oui, très brièvement. La dernière fois que j'ai comparu devant votre Comité à propos de l'ARAP, je vous ai fait part de l'expérience que nous avons acquise lors de la sécheresse de 1977 parce que ses incidences avaient été différentes de celles des sécheresses antérieures. Cette année, bien sûr, les choses sont à nouveau différentes. Dans le cadre d'ententes conjointes passées avec le Manitoba et la Saskatchewan, nous étudions actuellement les incidences de la sécheresse et aussi les mesures à prendre pour en réduire la portée, car, bien sûr, il n'est pas possible d'éliminer totalement les incidences d'une sécheresse.

En cas de faible pluie au printemps, c'est la récolte de foin qui est la première touchée. Il est certes possible d'envisager un système d'assurance en la matière mais ce n'est pas cela qui vous permettra d'obtenir du foin. Les propositions de M. Hargrave sont certainement intéressantes et c'est justement là le genre d'élément que nous prenons en ligne de compte dans nos analyses.

Le président: Merci monsieur Collinson. Je donne la parole à M. Althouse pour le mot de la fin.

M. Althouse: Permettez-moi de poser une dernière question au sénateur. J'ai reçu un certain nombre d'appels téléphoniques désespérés de producteurs laitiers de la région touchée par la sécheresse. Certains pensaient qu'ils recevraient \$140 par vache laitière au titre de ce programme, mais ils disent que cette somme sera maintenant ramenée à \$70. Quant aux producteurs de boeuf, les \$70 qu'on leur avait promis au début ont été ramenés à \$35. Pourriez-vous nous expliquer ce qui